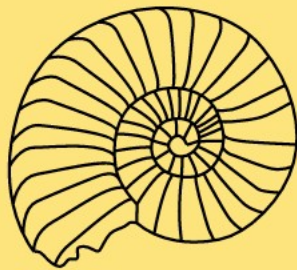


# L'aventure de Mercia



Lamis BENATALLAH, Alicia GNANASEGARAN, Nil ISSA BALARABE et  
Jahlia LOSIO



15 février.-

Je suis actuellement dans le train de la station de Côte-Vertu à Jarry en direction de chez moi, où habitent mon beau-père et mes demi-sœurs, Rawell et Rania.

J'habite avec mon beau-père car tout simplement ma mère et mon père se sont séparés lorsque que j'avais huit ans et que ma mère a eu la garde. Un an après, ma mère s'est remariée avec Christophe qui est à présent mon beau-père.

Malheureusement, il y a un an, ma mère est morte lors d'un accident de voiture.

Mon père vit à Pompéi pour son travail. Il est archéologue et m'a transmis sa passion : je suis étudiante en archéologie, j'aime énormément ce métier, découvrir des fossiles qui datent d'il y a longtemps, j'adore !

Parlons un peu de moi : je m'appelle Mencia Stark, je suis canadienne, j'habite à Montréal, je

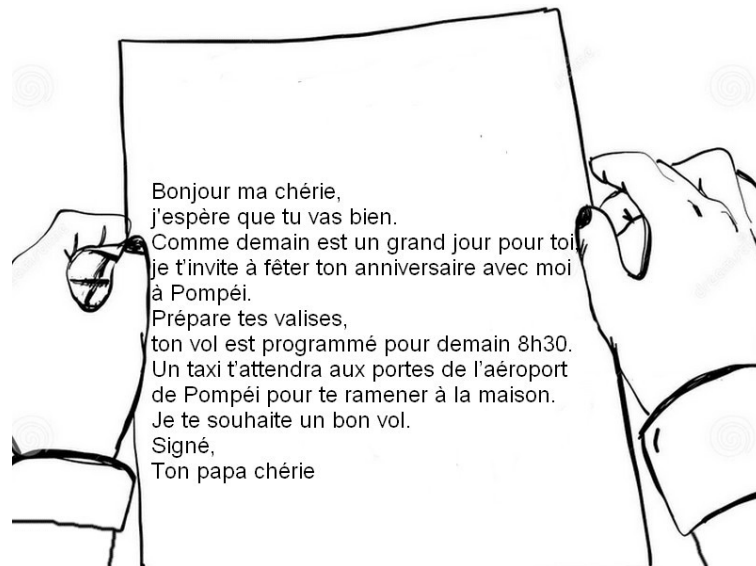
suis née le 16 février, donc demain c'est mon anniversaire ! J'espère que mon père pourra venir, cela fait un an que je ne l'ai pas vu, depuis l'enterrement de ma mère. Dans la vie j'ai une grande passion : les sports de combat comme la boxe, le judo, le karaté et le taekwondo. Je suis d'origine colombienne, j'ai la peau café au lait, les cheveux bouclés et les yeux marron clair. Je ne suis pas très grande, je fais 1m60. Mes proches disent que je suis têtue, très capricieuse et de temps en temps agressive. J'ai aussi quelques qualités : je suis généreuse et agréable.

Une fois arrivée chez moi, je me suis assise sur le canapé où se trouvaient déjà Rania et Rawell.



On était en train de regarder la télévision jusqu'à ce que mon beau-père me tende une lettre, je l'ai prise puis j'ai lu qui était l'expéditeur; quand j'ai vu que ça venait de Pompéi, j'ai tout de suite su que cette lettre venait de mon père. Je suis donc allée dans ma chambre pour ouvrir cette lettre.

Je me suis assise sur mon lit puis je l'ai ouverte, j'ai pris la lettre qui était à l'intérieur et je l'ai lue, il était écrit :



Après avoir lu la lettre, je regarde dans l'enveloppe et je trouve un billet d'avion pour Pompéi. Je saute de joie, je suis tellement heureuse de pouvoir enfin voir mon père et surtout à Pompéi ! Je pourrai voir les ruines de Pompéi qui ont été causées par l'éruption volcanique de Vésuve. Je prépare donc mes valises, j'ai bien sûr prévenu mes demi-sœurs et mon beau-père de la nouvelle. Nous sommes ensuite partis manger et je suis ensuite partie dans ma chambre pour aller me coucher, pour être en forme le lendemain vu qu'une grande journée m'attend.

16 février-

Actuellement je suis à l'aéroport de Naples – Capodichino, il est 18h45, mon vol s'est plutôt bien passé, même si rester 10 heures et 10 minutes assise n'est vraiment pas amusant. Je suis aux portes de l'aéroport, jusqu'à ce qu'au loin je voie le taxi de mon père, j'y monte. Pendant tout le trajet, je n'ai fait que



regarder le paysage. Pompéi est vraiment une belle ville, elle n'est pas du tout comme Montréal, au loin on peut voir le Vésuve.

Arrivée chez mon père, je suis descendue du taxi tout en remerciant le chauffeur. J'ai toqué à la porte et attendu quelques secondes. Quand j'ai vu mon père ouvrir la porte, je lui ai sauté dans les bras, j'étais tellement heureuse de le voir. Après nos retrouvailles, mon père m'a fait visiter sa maison.

Je suis ensuite allée dans ma chambre pour défaire mes valises, puis je suis partie retrouver mon père qui était dans une salle qui lui servait sûrement d'endroit pour étudier ses fossiles, qui sont des roches volcaniques du Vésuve qu'il a découvertes.

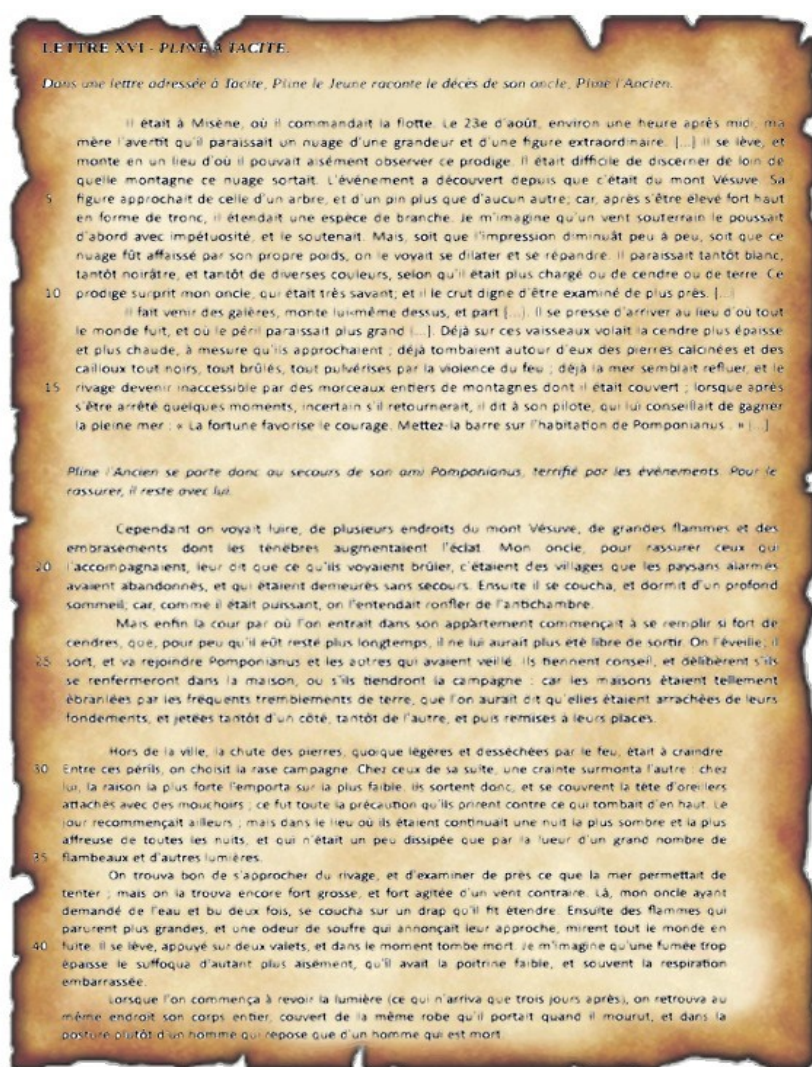
Il me tend un parchemin, je le prends et le regarde puis je regarde mon père avec un regard interrogateur, il me dit :

« C'est l'une des lettres de Pline, cette lettre décrit l'éruption du Vésuve.

- Mais qui est Pline ? dis-je.

- Pline est un écrivain latin, ses lettres sont un témoignage unique et important de la vie et de la pensée dans les cercles dirigeants de Rome sous les principats de Nerva et Trajan. S'ajoutent à cela certaines lettres décrivant des procès, donnant des informations sur certains personnages contemporains ou encore celle décrivant l'éruption du Vésuve, que tu as actuellement sous la main. »

Je regarde de nouveau le parchemin puis je le lis :



Après avoir lu la lettre, je regarde mon père pour lui demander quand il l'a découverte. Il me répond qu'il l'a trouvée il y a quelques jours et il me dit ensuite de le rejoindre dans le salon pour mon dîner d'anniversaire.

Après avoir mangé et beaucoup bu, mon père et moi avons commencé à danser sur notre musique préférée. Après notre danse, mon père s'assoit sur le

canapé pour se reposer, pendant ce temps je continue à danser, je vois du coin de l'œil que mon père commence à s'assoupir mais je continue de danser. À cause de l'alcool qui me monte au cerveau, je commence à perdre la tête, je monte sur une chaise et commence à danser, à sauter, à chanter dessus. Puis tout à coup je commence à perdre l'équilibre et tombe de la chaise, je me cogne ensuite la tête contre le coin de la table.

Ma vue commence à être trouble puis trou noir.

17 février-

Je me réveille avec un bon mal de tête. Qu'est-ce qu'il s'est passé hier soir ? Je me lève pour voir autour de moi, je ne vois pas mon père, je prends mon téléphone puis regarde l'heure, il est exactement 3h47 du matin.

Je suis ensuite sortie dehors pour me dégourdir les jambes et prendre l'air. Je ne sais pas exactement depuis combien de temps je marche mais je suis arrivée à un endroit que je ne connais pas. Je regarde le panneau qui est au loin, il est écrit que je suis au « Sanctuaire de Notre Dame du Rosaire de Pompéi ». Je hâte le pas, inquiète d'être seule dans ce sanctuaire, apeurée sans raison, stupidement, par la profonde solitude.



Tout à coup, il me semble que je suis suivie, qu'on marche sur mes talons, tout près moi. Je me retourne brusquement. Je suis seule. Je ne vois derrière moi que des tombes avec de droites et étroites allées vides. Je ferme les yeux. Lorsque que je les ai ouverts, un brouillard épais est apparu, ma vision commence à se brouiller petit à petit.

Effrayée, j'ai pris mon téléphone pour appeler mon père pour qu'il puisse venir me chercher, mais j'ai vraiment commencé à paniquer quand j'ai vu que je n'avais pas de réseau et que je ne pouvais pas appeler mon père. Pourquoi ? Je ne savais plus par où j'étais venue ! Affolée, j'ai commencé à marcher partout sans savoir où j'allais.

Tout à coup je perds mon équilibre et tombe.



Lorsque j'ai ouvert les yeux, un jeune homme assez charmant m'a tendu la main. J'ai hésité quelques secondes avant de la prendre. Une fois relevée, je regarde le jeune homme qui est devant moi. Il me dit en souriant :

« Bonjour, je me présente, Marcus Lupus Juventius II, et vous ?

- Bon... bonjour... Je m'appelle Mencia Stark...

- Stark ? Vous n'êtes sûrement pas d'ici. D'où venez vous ? »

Avant de répondre à sa question, je regarde autour de moi et j'observe qu'il fait jour, Pompéi n'est pas en ruine, on dirait que l'éruption du Vésuve n'a jamais eu lieu et je peux même voir le Vésuve au loin.



Je regarde le jeune homme avec un regard à la fois interrogateur et méfiant. Tout en me reculant petit à petit, je lui demande :

« Excusez-moi, en quelle année sommes-nous ?

Il me répond :

- Euh... nous sommes exactement le 22 août de l'an 79. »

En entendant sa réponse, je ne me suis pas sentie bien, ma vision s'est troublée puis trou noir.

23 août de l'an 79-

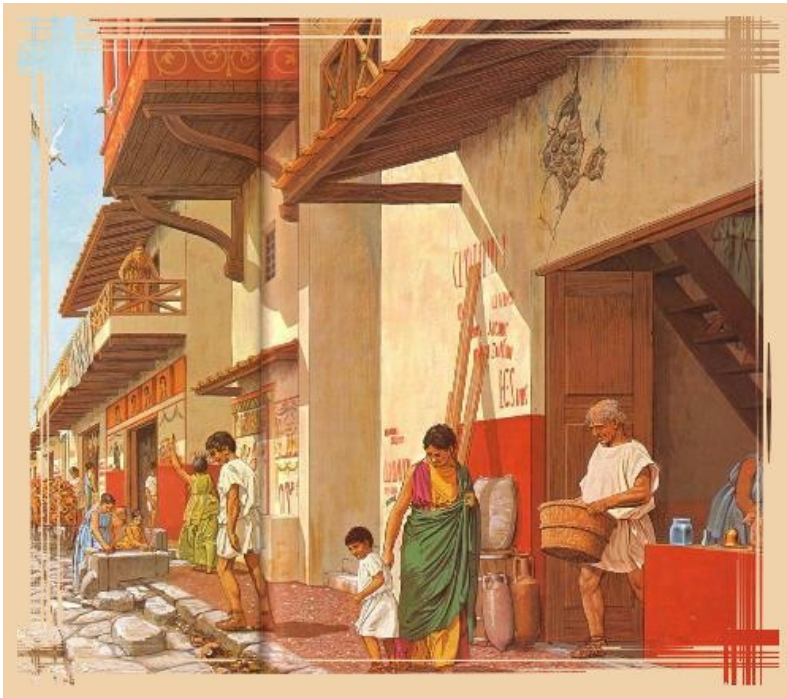
Je me réveille, étourdie par la nouvelle que je viens d'apprendre. Je regarde à la fenêtre pour vérifier que cela n'est qu'un rêve, quand je vois que Pompéi

n'est pas en ruine... Comme en toute logique nous sommes le 23 août et que, d'après mes cours, l'éruption du Vésuve s'est déroulée le 24 août de l'an 79, donc nous sommes en danger !

Pendant que je réfléchissais, quelqu'un m'interrompt en toquant à la porte. Je regarde vers la porte tout en disant « entrez ». La personne qui est entrée est le chaleureux jeune homme qui s'appelle Marcus Lupus je sais plus quoi. Les noms latin sont vraiment compliqués...

Il m'interrompt dans mes pensées en me proposant une balade à Pompéi pour me faire visiter, j'accepte car je n'ai aucun endroit où aller.

On s'est baladé dans Pompéi tout en discutant. Ce Marcus Lupus Juventius II est quelqu'un de très connu, c'est un patricien, il fait partie de la famille de l'empereur Titus, son père est le frère de l'empereur, mais ces deux familles se font pratiquement tous les jours la guerre pour savoir quelle famille est la plus puissante et la plus riche.



On est entré dans des rues où il y a des marchés, des boutiques et même des fast-food mais Marcus m'a dit que ce sont des thermopolium.

Je pouvais voir qu'à cette époque ils avaient des routes, des pavés avec des trottoirs et même des passages piétons.

Il y a des enfants et des adultes, ils sont heureux, dire que demain plus personne ne sera vivant et que Pompéi ne sera que de la poussière.

La nuit commence à tomber. Marcus me propose de venir chez lui pour l'accompagner à une fête, j'hésite mais lui dis quand même oui.

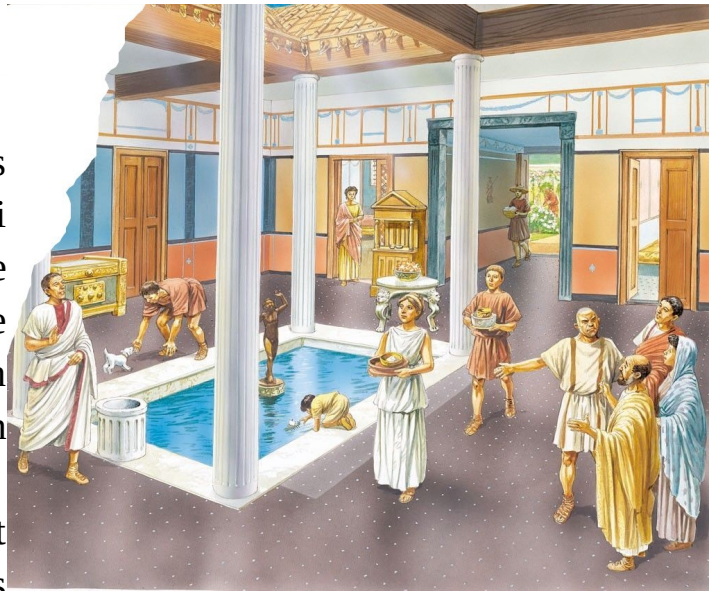




Arrivée chez lui, je remarque que sa maison est très belle et très luxueuse. Il y a beaucoup de mosaïques au sol et aux murs de très belles fresques. Il y a aussi un jardin intérieur entouré d'un portique à colonne.

J'ai aussi appris que dans les maisons romaines il y a un atrium qui est une cour intérieure dans une maison, entourée d'un portique couvert, au milieu duquel se trouve un bassin pour recueillir de la pluie, qu'on appelle impluvium.

Il m'a fait visiter sa maison puis est venue l'heure de la fête. Les minutes passent, plus de personnes arrivent. Toutes les personnes sont très bien vêtues, on peut bien voir que ce sont des personnes aisées, il a aussi quelques gladiateurs, je pense que c'est pour les vendre aux personnes aisées.



La soirée s'est bien passée, jusqu'à ce que l'empereur Titus arrive. Quand il est arrivé dans la salle, il y a eu un grand silence dans la salle. Il marche en faisant le tour de la salle. Arrivé en face de moi, il me regarde droit dans les yeux puis continue sa route. Quand il a terminé de faire son tour, il dit :

« Que la fête commence ! »

La musique reprend et les personnes recommencent à boire, à danser... à faire la fête !

Quelques minutes plus tard, la terre se met à trembler. J'ai commencé à paniquer car je savais que c'était le Vésuve, c'est l'une des étapes des éruptions volcaniques explosives : les séismes.



Marcus a vu que je commençais à paniquer, il m'emmène sur un balcon puis me demande :

« Qu'est-ce qui se passe, vous allez bien ?

- Non le volcan, le volcan va exploser demain !

- Quel volcan ? C'est quoi un volcan ? me demande-t-il.

- La chose là-bas, dis-je en pointant le Vésuve.

- Mais c'est le mont Vésuve.

- Non, non et non ! Ce n'est pas une montagne mais un volcan ! Un volcan est un édifice de forme conique formé de produits magmatiques qui remontent à la surface comme de la lave, des cendres volcaniques, des gaz et des projections volcaniques comme des bombes et des lapillis qui s'échappent. Et dans ce genre de volcan, un explosif donc, lorsque le dôme explose par la pression du gaz, une nuée ardente dévale les pentes à haute température et à grande vitesse, impossible de s'enfuir ! Il faut prévenir tout le monde pour qu'ils quittent tous la ville !

Marcus m'a regardée et dit :

- J'aurais dû te laisser par terre, tu n'es qu'une folle, mais qu'est-ce qui se passe dans ta tête, un volcan qui va détruire toute la ville, et puis quoi encore ! »

Puis il est parti.

Face à ses paroles, mon cœur s'est brisé, j'ai senti des larmes couler sur mes joues. Je regarde le Vésuve au loin tout en pleurant, brisée par ce que m'a dit Marcus. Pourquoi cela m'a brisée ? Je ne sais pas... Peut-être étais-je amoureuse de Marcus... ?

Quelqu'un m'interrompt dans mes pensées en se raclant la gorge, j'essuie rapidement mes larmes puis me retourne. Je suis restée bouche-bée quand j'ai vu l'Empereur Titus en face de moi, il m'a regardée et a dit :

« Vous êtes nouvelle ici, n'est-ce pas ?

- Oui.

- D'où venez-vous ? me demande-t-il tout en se rapprochant de moi.

- Euh... de... de Rome... dis-je tout en reculant mais la barrière du balcon m'a arrêtée.

- De Rome... de Rome, murmure-t-il en se rapprochant de moi. »

Il était à quelques centimètres de moi, je me suis décalée vers la droite prête à partir, mais des gardes m'ont bloqué la porte.

J'entends l'Empereur dire :

« Tu n'iras nulle part ! Attrapez-là ! »

Les gardes se rapprochaient petit à petit de moi tout en m'encerclant, je n'avais qu'une seule solution, me battre contre eux. Je commence à me battre contre eux, je les mets un par un à terre, c'est très compliqué mais pour l'instant je contrôle la situation. Je leur mets quelques coups de poing, coups de pied... Je fais des mélanges de différentes sortes de combat : karaté, boxe, taekwondo...



Mais ils étaient très nombreux, plus le combat se passait, plus j'avais l'impression que les gardes se multipliaient. Tout à coup l'un des gardes me met un coup de son arme, très violent, derrière la tête. J'ai placé ma main où l'abruti de garde m'a mis un coup, puis je l'ai regardée et j'ai vu du sang dessus.

Ma vision a commencé à se troubler puis j'ai entendu des bruits sourds autour de moi, mais je pouvais reconnaître une voix par millier, celle de Marcus... Puis trou noir.

24 août de l'an 79-

Je me réveille avec un mal de tête, je regarde autour de moi, je suis dans un cachot en pierre. Aujourd'hui c'est le jour de l'éruption.

Je regarde par la fenêtre et peux voir que le jour commence à se coucher. Je vois aussi le Vésuve où on peut voir de la lave visqueuse au bord du cratère qui commence à couler progressivement, mais je sais que ce n'est pas cette lave qui va nous tuer mais la nuée ardente.



Je commence à crier pour que quelqu'un m'entende et me sorte de là. Mais des séismes puissants m'arrêtent... Ces tremblements de terre sont tellement puissants que je n'arrive pas à tenir debout, je tombe par terre et crie pour que quelqu'un m'entende, des pierres commencent à tomber.

Les minutes passent, les séismes ne se sont pas arrêtés, je commence à perdre espoir que quelqu'un vienne à mon secours, les pierres du plafond tombent, idem pour celles du mur...

Puis, tout à coup, par un séisme puissant, je dirais de magnitude 10 ou 11, la plupart des bâtiments s'effondrent, une des pierres du plafond s'écroule sur moi et je m'évanouis. Je me réveille quelques minutes plus tard, dans la même position que tout à l'heure, ma jambe me fait terriblement mal.

Puis j'entends une voix familière... Marcus ! Il me regarde, effrayé, et dit :  
« Mencia, je suis tellement désolé, j'aurais dû t'écouter...

Il s'arrête en voyant une grosse pierre sur ma jambe et me demande :

- Est-ce que ça va ?

- Non, non, ma jambe est coincée, elle me fait mal. »

Marcus lève la pierre, d'une force surhumaine, vu la taille de la pierre. Il m'aide à me relever.

On commence à courir pour sortir du cachot et de la demeure de l'empereur. Arrivés dehors, on n'y voyait rien, il faisait nuit, il y avait des cendres, des gaz, des projections volcaniques comme des bombes, du feu partout. On se remet à courir, en esquivant les projections volcaniques, lorsqu'un qu'un currus nous arrête dans notre course. On regarde qui est aux commandes et on voit l'empereur Titus. Il nous regarde et dit :

« Où allez-vous comme ça ?

- Nous sortons de la ville loin d'ici, dit Marcus.

- Vous n'allez nulle part ! Pas avec cette fille, elle est à moi, dit l'Empereur tout en sortant son épée.

- Non, elle n'est pas à vous, dit Marcus en se préparant au combat. »

L'Empereur s'approche de nous avec son épée et commence à se battre contre Marcus. Titus frôle le bras de Marcus avec son épée et lui donne un gros coup de pied dans le ventre. Celui-ci tombe au sol, essoufflé par son combat et par le coup de l'Empereur. Puis l'Empereur vient vers moi avec son épée et on



commence à se battre. Je commençais à perdre le combat quand je vois Marcus derrière l'Empereur avec une sorte de planche en bois, sûrement trouvée par terre. Avec cette planche il lui met un coup derrière la tête et Titus tombe.

Pendant ce temps, je détache l'un d'un chevaux du currus pour y monter. Je me retourne pour voir comment se débrouille Marcus mais mes yeux se posent sur le volcan. Je vois le dôme du volcan exploser et la nuée ardente dévaler les pentes du volcan à grande vitesse. Soudain j'ai pris peur.

Quand j'ai regardé Marcus, il s'est pris un coup d'épée dans le ventre, je l'ai regardé les larmes aux yeux, j'ai senti mon cœur vibrer à cent à l'heure.

Je commence à m'approcher dangereusement de l'Empereur Titus, je le regarde pleine de colère et de tristesse pour ce qu'il vient de faire. Je prends un bâton qui traîne par terre, remplie de colère, je commence à me battre contre lui. Je lui donne un coup de bâton derrière la tête pour le déstabiliser, je fais tomber son épée en donnant un coup violent sur sa main, puis le fait tomber en lui faisant un croche pied. Il tombe. Je prends son épée en lui disant :

« Va mourir en enfer ! »

Je lui donne un coup d'épée en plein cœur.

Je regarde vers le Vésuve et vois la nuée ardente approcher. Je prends Marcus et essaie de le faire monter sur le cheval. On monte tous les deux sur le cheval puis il commence à galoper. Marcus me pose une question :

« C'est quoi ce nuage noir qui se répand ?

- Cela s'appelle une nuée ardente, c'est un mélange de gaz, de cendre brûlante et de roche en fusion à haute température et qui se déplace à grande vitesse. »

Marcus acquiesce, puis je le sens se relâcher et tomber du cheval, je dis au cheval de s'arrêter. Je cours vers lui, m'accroupis et vois son ventre plein de sang, il me regarde et me dit :

« Pars de cette ville, pars loin d'ici, reste en vie pour moi... »

- Non je ne pars pas sans toi ! dis-je en pleurant, le cœur brisé. »



Il me prend la main, enlève le bracelet qu'il a autour du poignet et me le met, puis me dépose un baiser sur la main. Je vois ses yeux me dire qu'il m'aime à en mourir, je regarde autour de moi, vois Pompéi en fumée, regarde Marcus. On se regarde avec plein d'amour, puis il me dit :

« Je t'aime Mencia Stark... »

Je n'ai pas pu lui répondre la nuée ardente nous a emportés avec elle.

17 février-

Je me fais réveiller par mon père qui est en train de me secouer :

« Mencia, tu vas bien ?

Je le regarde sans comprendre en raison des événements qui viennent de se passer, puis lui dis :

- Oui, oui, je vais bien. Que s'est-il passé ?

- On a fêté ton anniversaire mais je crois qu'on a un peu trop bu, dit mon père en riant. »

Je le regarde et lui dis que j'ai besoin de me reposer, je vais dans ma chambre puis me repose.

Je m'assois sur mon lit. Je pense à tout ce qui vient de se passer, je suis venue à Pompéi pour mon anniversaire, puis je me suis comme téléportée dans un autre monde où l'éruption du Vésuve n'a pas eu lieu, où j'ai tué l'empereur Titus et où j'ai trouvé mon grand amour... Enfin je suis revenue à Pompéi mais à mon époque.

Je regarde mon poignet et vois un bracelet, mais pas n'importe quel bracelet, celui de Marcus, je reste bouche-bée.

10 ans plus tard-

Dix ans après cette aventure à Pompéi, je me suis mariée avec un Italien, qui est complètement amoureux de moi. Mais moi je suis toujours aussi folle amoureuse de Marcus Lupus Juventius II, ce charmant jeune homme, aux cheveux bruns et aux yeux verts, qui a un sourire tout aussi charmant.

Cela fait dix ans que je garde le bracelet de Marcus, cela est impossible pour moi de l'enlever. Malheureusement pour moi, je n'arriverai jamais à oublier Marcus, il sera pour toujours et à jamais gravé dans mon cœur.

Lamis BENATALLAH

Alicia GNANASEGARAN

Nil ISSA BALARABE

Jahlicia LOSIO